

# COMPARAISON DU NIVEAU D'ESTIME DE SOI CHEZ DES ARBITRES DE BASKET-BALL ET DES NON ARBITRES

**Van Hoyer M. & Cloes M.**

Département des Sciences de la motricité, Université de Liège, Belgique, en collaboration avec la Fondation Huoshen

Allée des Sports, 4 Bât. B-21 B-4000 Liège

[mvanhoyer@ulg.ac.be](mailto:mvanhoyer@ulg.ac.be) - Tél : + 32 4 366 38 98 - Fax : + 32 4 366 29 01

## **Résumé**

Si le sport forge le caractère, l'arbitrage devrait également responsabiliser les individus qui l'exercent. Aussi, on peut considérer que les arbitres pourraient développer une meilleure estime d'eux-mêmes ? Dans cette recherche, nous avons tenté de vérifier cette hypothèse en analysant le niveau d'estime de soi de deux échantillons distincts : des arbitres de basket-ball (n=163) et des personnes n'ayant aucune expérience au niveau de l'arbitrage (n=163). L'instrument que nous avons utilisé est « l'Echelle de l'Estime de Soi » (EES). La moyenne générale au questionnaire est légèrement supérieure chez les arbitres (30,9 vs 30,5) mais il ne s'agit pas d'une différence significative ( $p=0,8372$ ).

L'ancienneté dans l'arbitrage ou l'âge des individus ne semblent pas être un facteur influençant l'estime de soi des arbitres. Il conviendrait de vérifier s'il en est de même dans les autres disciplines sportives que le basket-ball.

## **Texte court**

### ***Introduction***

L'estime de soi est une notion importante dont il est difficile de donner une définition précise. Il s'agit pourtant d'une dimension fondamentale de notre personnalité ; c'est un phénomène discret, impalpable et complexe dont nous n'avons pas toujours conscience. Toutefois, ce regard que l'on porte sur soi est vital à notre équilibre psychologique et, dès lors, à notre santé. Pour un individu donné, l'estime de soi peut être un préalable à l'acquisition d'habitudes et de réflexes permettant de développer une autogestion plus responsable de sa santé (Lelord & André, 2011). On considère généralement que le sport forge le caractère (Brenda Light Bredemeier & Shields, 2006), l'arbitrage devrait également responsabiliser les individus qui le pratiquent. Bien entendu, le simple fait d'exercer cette activité n'est pas suffisant pour progresser dans la vie et améliorer son estime de soi. Les parents, les formateurs et les autres professionnels du milieu peuvent jouer un rôle essentiel pour permettre aux arbitres d'exploiter leurs ressources et facultés d'adaptation afin de devenir davantage responsables de leur vie en grandissant dans l'estime d'eux-mêmes.

Notre objectif consistait donc à comparer le niveau d'estime de soi de deux populations distinctes : des arbitres de basket-ball et des non arbitres.

## ***Méthodologie***

Nous avons contacté tous les officiels relevant du Comité provincial liégeois de l'AWBB (n=287) et leur avons proposé de compléter un questionnaire en ligne. Nous avons obtenu un taux de réponses de 56,8% (163 réponses). En ce qui concerne la population de non arbitres, nous avons procédé par échantillonnage « en boule de neige » et avons regroupé 308 réponses. La limitation majeure de cette technique étant que l'échantillon étudié n'est pas représentatif de la population générale.

Afin de comparer les deux groupes, nous avons sélectionné de manière aléatoire 163 sujets dans le groupe de « non-arbitres » correspondant à la répartition en âge (11-20 = 46 ; 21-30 = 40 ; 31-40 = 16 ; 41-50 = 28; 51-60 = 23 ; 61-70 = 9 ; 71-80 = 1) et sexe (13 femmes et 150 hommes) des arbitres.

L'instrument que nous avons utilisé pour mesurer l'estime de soi des individus est l'Echelle de l'Estime de Soi (version française du « Rosenberg's Self-Esteem Scale » de Vallières et Vallerand, 1990, validée sur une population canadienne-française). Nous avons choisi cet instrument étant donné la facilité de passation du questionnaire (10 items) et sa validité. Les élèves du test québécois ont été analysés par l'intermédiaire d'une étude pilote visant à déterminer la compréhension des différents élèves dans l'environnement culturel ouest-européen. Soulignons que cette évaluation de l'estime de soi repose sur des questions globales et non sur des questions spécifiques au contexte sportif. Ceci se justifie par la présence parmi nos sujets d'un échantillon de référence. La collecte des données a été effectuée à l'aide d'un questionnaire en ligne (site <http://www.surveymonkey.com>). Toutes les réponses ont donc été directement encodées par les sujets et ont été traitées ultérieurement au moyen du logiciel Statistica (StatSoft, 2011).

## ***Résultats et discussion***

Nous avons tout d'abord souhaité analyser les résultats obtenus avec l'entièreté de nos deux échantillons (tous sujets confondus). Ainsi, l'échantillon se compose dans ce cas de 471 sujets (163 arbitres + 308 non arbitres). La plupart des réponses provenait de sujets masculins (85,1%) et ayant entre 21 et 30 ans (29,5%). La moyenne générale obtenue au questionnaire sur l'estime de soi est de 30,8/40, ce qui correspond à une moyenne légèrement inférieure à la « normale » (comprise entre 31 et 34)<sup>1</sup>. Aucune différence significative n'a été constatée ( $p=0,6866$ ) en fonction du sexe des répondants, avec une moyenne de 30,0 pour les femmes (n=70) et de 30,9 pour les hommes (n=401). Nous avons également analysé les résultats selon l'âge des sujets. Il semblerait logique qu'une personne plus âgée ait davantage d'estime pour sa personne qu'un adolescent, en raison de ses expériences vécues et la découverte qu'elle a fait d'elle-même tout au long de sa vie. Toutefois, nous n'avons pas pu observer de différences significatives en fonction de l'âge. Les résultats d'une précédente étude (Alaphilippe, 2008) avaient montré que l'âge influençait sensiblement le niveau d'estime de soi (n=326.641 sujets).

---

<sup>1</sup> Pour rappel : score < 25 = estime de soi très faible  
25 ≤ score < 31 = estime de soi faible  
31 ≤ score < 34 = estime de soi dans la moyenne  
34 ≤ score < 39 = estime de soi forte  
39 ≤ score = estime de soi très forte

Comparons à présent les deux populations. La moyenne générale au questionnaire est similaire dans les deux groupes (30,9 vs 30,5 ;  $p=0,8372$ ). Nous avons réalisé deux dernières analyses afin de déterminer si l'estime de soi peut différer selon des paramètres tels que l'ancienneté de l'arbitre ou le niveau auquel il officie. Ainsi, il apparaît que l'ancienneté tout comme la division dans laquelle officie l'arbitre n'influencent pas significativement l'estime de soi.

### **Conclusion**

Il semble qu'il n'existe pas d'influence de la pratique de l'arbitrage sportif sur le niveau d'estime de soi d'individus. En effet, dans nos différentes analyses, nous n'avons jamais observé de différences entre ces deux groupes d'individus. Il pourrait être intéressant de réaliser ce même type d'étude dans une autre discipline (football, par exemple) afin de vérifier s'il en est de même ou si l'arbitrage pourrait, dans certains cas, être un élément favorable au développement d'une meilleure estime de soi.

### **Références**

Alaphilippe, D. (2008). Evolution de l'estime de soi chez l'adulte âgé. *Psychologie & NeuroPsychiatrie du vieillissement*, 3, 167-76.

Brenda Light Bredemeier, B.L. & Shields, D.L. (2006). Sports and character development. *PCPFS Research Digest, Series 7, n° 1*. Consulté en mars 2014 sur Internet: <https://www.presidentschallenge.org/informed/digest/docs/200603digest.pdf>

Lelord, F., & André, C. (2011). *L'estime de soi: S'aimer pour mieux vivre avec les autres*. Paris : Odile Jacob.

StatSoft (2011). STATISTICA (logiciel d'analyse des données), version 10. [www.statsoft.fr](http://www.statsoft.fr).

Vallieres, E.F., & Vallerand, R.J. (1990). Traduction et validation canadienne-française de l'échelle de l'estime de soi de Rosenberg. *International Journal of Psychology*, 25, 305-316.